

île de France
LE JOURNAL DU CONSEIL RÉGIONAL

SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

JEUNES ARTISTES ET SALLES DE CONCERT S'IMPOSENT DANS LE PAYSAGE MUSICAL FRANCILIEN.

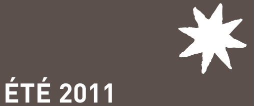
ÇA TOURNE...

Comme *Mafrouza*, de plus en plus de films réalisés à l'étranger sont montés en Île-de-France. P. 6

SOLIDARITÉ

Des familles de Fresnes partent pour la première fois cet été en vacances. Farida Boudjema les aide à organiser ce voyage. P. 11

www.iledefrance.fr
Été 2011–N° 36
îledeFrance







© LAURENT VILLERET/DOLCE VITA/PICTURETANK

« Je suis metteur en scène. La diversité qu'offre Paris en matière de salles et de pièces de théâtre est plus qu'attractive pour moi. »

ÉRIC LEHEMBRE, PARIS 20E



© LAURENT VILLERET/DOLCE VITA/PICTURETANK

« Ma ville est bien desservie par les transports. Je suis à 20 minutes de Paris. Du coup, j'y viens souvent pour des sorties. »

CALNIE COBY, SAINT-BRICE-SOUS-FORÊT (95)

PORTRAIT Renaud Czarnes signe son premier roman. Un cheminement intérieur avec, pour décors, Montmartre et Rungis…

LA VIE FAIT SON ŒUVRE

À 46 ans, le journaliste Renaud Czarnes publie son premier roman, *Un passant ordinaire*. Une invitation à une plongée dans le Paris populaire. Celui de Montmartre. Et de virées à Rungis (94), cet « *immense frigo* », en compagnie de MonMonde, la tripière de la rue Lepic. Au fil des pages viendront les allers-retours du côté de Villejuif (94). Ces lieux vont jalonner le cheminement de Calude – curieux prénom du héros –, un dilettante qui a choisi de laisser le travail venir à lui, jusque dans sa rue… Du coup, il enchaîne les petits boulots, nettoie le magasin de MonMonde et prépare les commandes. Calude joue aussi de la batterie dans un resto du quartier. Et peine à achever une thèse de lettres modernes traitant « *des femmes et du discours sur le sexe dans l'œuvre de Céline* ».

Toujours le rythme

Un jour, tout bascule, tout chavire. Ici, pas de descente aux enfers, mais le parcours d'un homme qui va se mettre en mouvement. Progressivement, au rythme du jazz, omniprésent, avec Patricia Barber, The Bad Plus, Mark Murphy… et Aka Moon, « *une sorte de power trio jazz furieux* », dont la musique vous met sens dessus dessous.

L'idée de ce roman, Renaud Czarnes l'a eue à l'âge de 20 ans. Une réponse à un questionnement qui l'obsède. Quelques années plus tard, son père meurt. Cancer du poumon. Puis arrive la vie de famille, qui « *vient casser le rythme* ». Le roman reste en jachère. Certes, Renaud rédige encore, mais c'est pour signer dans la presse des papiers sur l'économie, la culture, la politique, la gauche française… « *Ah, les péripéties des congrès socialistes !* », soupire-t-il. Ses articles, il les écrit en musique. « *Quand il faut aller vite, je n'hésite pas à me mettre du hard rock dans les oreilles…* » Et il publie toujours des chroniques sur le jazz. « *Pour un album de jazz, il faut compter au moins trois heures de travail. Ce n'est pas du Benjamin Biolay…* » Qu'on se le dise… la chanson française, c'est pas son rayon. « *Ou alors, Murat, Dominique A, Marcel Kanche. Et les anciens, Brassens, Ferrat. Et Bashung ! Il est mort pendant la rédaction de ce livre. J'ai écouté toute la journée, en boucle,* La nuit je mens… »

© LAURENT VILLERET/DOLCE VITA/PICTURETANK

Rue Lepic, dans le restaurant Autour de midi et minuit. Renaud Czarnes y joue de la batterie. Comme son héros.

Du jazz aux tripes

Passionné de photo – son premier salaire lui a permis d'acheter un Nikon –, Renaud Czarnes aime saisir par-dessus tout les ambiances baroques. Dans *Un passant ordinaire*, le lecteur est servi. L'auteur garde un souvenir intact de ses visites, à 4 heures du matin, au marché de Rungis. « *Un spectacle incroyable. En fait, il y a moins de sang que dans un bloc opératoire. J'avais besoin de plonger dans cet univers où des hommes en blouse blanche vendent du foie, des rognons.* » Et la crépine… « *Un avant-goût d'Halloween.* » En 26 ans de maturation du livre, certains personnages ont quitté le récit.

> **« J'avais besoin de plonger dans l'univers de Rungis où des hommes en blouse blanche vendent du foie, des rognons.**

D'autres ont mûri, gagnant en épaisseur. « *J'ai gardé Côme, le vieux voisin de palier. Dans ma vie, beaucoup de personnes âgées m'ont accompagné. Et j'en ai accompagné beaucoup. Le plus loin possible.* » Et il y a MonMonde, qui fait revivre l'histoire d'un quartier et qui devient le témoin d'une profession sinistrée. « *Tiens, viens travailler à la triperie le jour de la Saint-Valentin, tu verras les vraies femmes amoureuses !*, lance-t-elle à Calude. *Préparer une tête de veau ou des rognons quand ça te dégoûte, c'est quand même une preuve d'amour plus forte que celle de leur bonhomme qui fait la queue chez le fleuriste !* » On veut bien la croire. Cette vraie femme amoureuse, attendue, inespérée, Calude la trouvera. Dans son immeuble. Sans bouger. Puis la vie va faire son œuvre. ●

PIERRE CHAPDELAINE

Un passant ordinaire, Renaud Czarnes, éditions Léo Scheer.



© LAURENT VILLERET/DOLCE VITA/PICTURETANK

« Je suis des cours d'histoire de l'art à l'École du Louvre. Mais l'offre culturelle est satisfaisante à Créteil, grâce à la Maison des arts. »

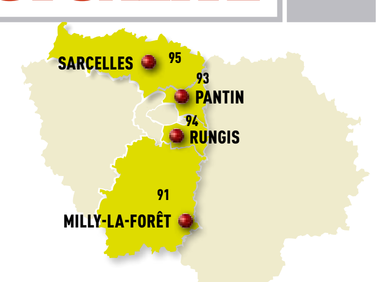
JEAN-PAUL GUENOUN, CRÉTEIL (94)



© LAURENT VILLERET/DOLCE VITA/PICTURETANK

« Cet été, je serai en stage. J'ai l'intention d'en profiter pour aller voir des expositions car, en temps normal, c'est compliqué. »

MANON PIAT, SURESNES (92)



TEMPS FORTS





© KNUT BRY

TOUTES LES FICELLES D'UN ART SÉCULAIRE

De Pantin (93) à la Cité internationale de Paris, en passant par Cergy (95), Lieusaint (77), Le Blanc-Mesnil (93) ou Noisy-le-Sec (93) : la Biennale internationale des arts de la marionnette s'est déployée dans une dizaine de salles franciliennes, au mois de mai. Une belle manière de redécouvrir cet art ancestral qui jongle avec la danse, le mime, les arts plastiques ou numériques et la peinture. Des marionnettes qui peuvent être amusantes, poétiques, satiriques, voire politiques, comme dans *The Writer*, présenté à Pantin par la compagnie norvégienne Ulrike Quade *(photo)*. ●



© JEAN-LIONEL DIAS/LE CARTON/PICTURETANK

LES MUSÉES À LA BELLE ÉTOILE…

Plus de 150 lieux franciliens ont participé à la 7e Nuit des musées, le 14 mai. L'occasion de savourer, dans une ambiance insolite, la diversité culturelle de la région : à Conflans-Sainte-Honorine (78), le musée de la Batellerie avait pioché dans ses réserves pour présenter des tableaux inconnus du public. Le musée de l'Air et de l'Espace, au Bourget (93), organisait des visites à la lampe-torche, et la Maison de Chateaubriand, à Châtenay-Malabry (92), des déambulations littéraires. À Milly-la-Forêt (91), la Maison Jean-Cocteau a projeté *La Belle et la Bête (photo)*. ●

ENTREPRISES Trois missions locales expérimentent un dispositif destiné à réduire les discriminations à l'embauche.

RECRUTER UN JEUNE, MODE D'EMPLOI

Dans certains territoires d'Île-de-France, nombre de jeunes sans travail cohabitent avec des entreprises en manque de personnel. Une fâcheuse situation, souvent imputée aux demandeurs d'emploi qui ne seraient pas assez qualifiés, manquant d'expérience ou dépourvus du « savoir-être » nécessaire à une bonne intégration dans la vie de l'entreprise. L'association Transfer a tenté le pari de renverser la question. Et si le problème venait de l'entreprise et de ses méthodes de recrutement ? Cette hypothèse a donné naissance à la méthode IOD (intervention sur l'offre et la demande). *« Nous pensons que les pratiques de recrutement sont de plus en plus sélectives et discriminantes pour des publics qui seraient pourtant à même de satisfaire les besoins des entreprises »*, explique Olivier Foschia, responsable pédagogique de l'association. *« Notre stratégie consiste à proposer aux entreprises un service gratuit de conseil en ressources humaines, qui va de l'analyse du besoin à l'intégration du salarié. »* Il s'agit, par exemple, de rédiger des offres d'emploi en insistant sur le détail des missions à accomplir plutôt que sur les diplômes et l'expérience. Ou de remplacer les entretiens angoissants dans le bureau du recruteur par des visites de poste et des échanges sur le métier. Trois missions locales – Sarcelles (95), Paris-Est et Asnières (92) – s'associent à ce nouveau dispositif pour tenter d'ouvrir des portes aux jeunes. Leur objectif : convertir les entreprises à un mode de recrutement revu de fond en comble. ●

JEAN-FRANÇOIS HENNION

➔ www.transfer-iod.org



© PATRICK GAILLARDIN/PICTURETANK

MAGALI BERNARD
Chef d'entreprise et membre du bureau national du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise, à Paris.

« Cette initiative doit faciliter la mise en relation des jeunes avec l'entreprise et leur intégration. Elle donne à l'entreprise un cadre supplémentaire pour trouver de la main-d'œuvre. Et la lutte contre le chômage des jeunes, qui atteint 20 à 22 %, correspond à notre engagement social et sociétal. »



© PATRICK GAILLARDIN/PICTURETANK

KAMEL MANCEUR
Directeur de la mission locale de Sarcelles (95).

« Avec cette expérimentation, nous voulons changer l'optique des recruteurs, casser leur réticence générationnelle et leur faire comprendre qu'être jeune, ce n'est pas une tare mais une richesse pour l'entreprise. Le projet s'inscrit dans la durée et associe nos conseillers et nos chargés de mission entreprises. »



© LUC POINTEREAU/GALILÉE

PHAÏMIE MARCELIN
En CFA à Villiers-le-Bel (95).

« Les entreprises refusent souvent de nous rencontrer. À cause du manque d'expérience, de la couleur de peau, de l'adresse qui est sur le CV ? J'évite de me poser la question et je fonce. J'ai trouvé un poste à Cergy. Ma chance, c'est qu'ils ont accepté de me prendre une journée à l'essai en situation réelle. »

PRÈS DE CHEZ VOUS

(95) PONTOISE



© DOMINIQUE CHAUVIN

Bien arrimé… Le nouvel office de tourisme va côtoyer, dès cet été, deux haltes de plaisance aménagées sur les bords de l'Oise.

(77) COMBS-LA-VILLE
Lumière ! Les deux salles de la Coupole vont être équipées de gradateurs permettant, pendant les spectacles, de moduler l'intensité lumineuse des projecteurs.

(95) ARNOUVILLE-LES-GONESSE
Zen ! À la rentrée, un dojo, construit dans le cadre de la réhabilitation du gymnase Léo-Lagrange, va satisfaire les adeptes des arts martiaux.

(92) SCEAUX
À l'écoute. L'Escale ados de la clinique Dupré accueille désormais les jeunes en souffrance psychique.

(91) ÉPINAY-SOUS-SÉNART
À l'eau ! La piscine Pierre-Bonningue va enfin changer de standing, avec de nouveaux carrelages, la rénovation de la coupole et le réaménagement des plages.

(78) VÉLIZY-VILLACOUBLAY
Demandez le programme ! Le théâtre de l'Onde va s'enrichir d'une seconde salle de spectacle pouvant accueillir des concerts.

(94) CHOISY-LE-ROI
Une rénovation ? Non… une révolution, pour la rue Blanqui, qui va être totalement réaménagée au profit du confort du piéton !

(93) ÉPINAY-SUR-SEINE



© JEAN-MARC ARMANI/PICTURETANK

Avec sa façade de pierre et de verre, la médiathèque Colette est le troisième équipement de ce genre dans cette commune.

(75) PARIS
Clap. le Forum des images, situé dans le 1er arrondissement, va développer une base de données de tous les films réalisés en Île-de-France depuis le début du cinéma.

FACE-À-FACE JEAN-PAUL HUCHON



AREZKI SEDDOUD électrotechnicien, habite Paris (13e).

MARIAME TOURÉ étudiante à Villetaneuse (93), vit à Paris (19e).

© SOPHIE BRANDSTRÖM/PICTURETANK

« LA RÉGION EST UN ACTEUR CULTUREL DE PREMIER PLAN »

Étudiante en droit à Villetaneuse (93), Mariame Touré habite à Paris 19e. Arezki Seddoud est électrotechnicien et vit dans le 13e. Choisis par l'institut CSA, ils ont interrogé le président du conseil régional, Jean-Paul Huchon. Extraits…

AREZKI SEDDOUD : **On connaît assez peu les aides du conseil régional…**
JEAN-PAUL HUCHON : C'est vrai. Il existe un guide et, surtout, toutes nos aides sont en ligne sur notre site Internet. Mais, à la différence d'une mairie, il n'y a pas de guichet au conseil régional. De plus, la plupart de nos subventions s'adressent aux collectivités locales, aux associations, aux entreprises de transports… Je viens d'annoncer la gratuité des transports pour les jeunes en insertion. Mais cette aide transitera par les missions locales, même si, au final, 20 000 à 30 000 Franciliens vont en profiter ! Plus généralement, nous gérons un budget comparable à celui d'un grand ministère. Et nous sommes présents dans tous les secteurs, l'économie, les transports, les lycées, la formation, l'apprentissage, la santé, le logement, la culture…
AREZKI SEDDOUD : **La culture aussi ? Je croyais que c'était surtout l'État et les municipalités.**
JEAN-PAUL HUCHON : Non, la Région est un acteur de premier plan ! Nous agissons pour entretenir des monuments, encourager l'ouverture de lieux culturels… Nous soutenons la diffusion du livre, les libraires, les éditeurs indépendants. En matière de musique, nous aidons de grandes manifestations, comme Solidays, Rock en Seine, le festival de jazz à Saint-Denis (93), celui de blues à Aulnay-sous-Bois (93)… Sans oublier la musique classique, les écoles de musique, les conservatoires. Et, naturellement, la Région est très présente dans le cinéma.
MARIAME TOURÉ : **Vraiment ? Si j'ai un projet de film, je peux venir vous voir ?**
JEAN-PAUL HUCHON : Oui. Les aides régionales peuvent représenter 7 % du coût total d'un film. C'est souvent suffisant pour déclencher celles des banques… La Région Île-de-France est le deuxième financeur public du cinéma, juste après le Centre national du cinéma (CNC). Cet engagement a maintenant dix ans. Et de plus en plus de films sont tournés en Île-de-France, comme *Entre les murs, Marie-Antoinette, Un Prophète, Le nom des gens*… En attirant des tournages, nous favorisons la création d'emplois pérennes dans ce secteur !

> **« Nos aides peuvent représenter 7 % du coût d'un film. »**
> Jean-Paul Huchon

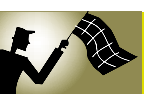
MARIAME TOURÉ : **Des aides sont-elles prévues pour les jeunes ?**
JEAN-PAUL HUCHON : Il existe une carte qui permet d'assister à plusieurs concerts dans l'année à un prix modique. C'est un système qu'il faut faire évoluer. Nous réfléchissons à un dispositif plus simple… Enfin, dans les lycées, nous développons de nombreuses actions culturelles grâce à nos Projets passion. ●

EN DIRECT DU CONSEIL RÉGIONAL

SUR LES RAILS…

Le projet de réseau de transports Grand Paris Express continue d'avancer, sous la houlette de l'État et de la Région. Avec, à terme, une solution pour garantir la liaison entre Versailles (78) et Orly (94), *via* le plateau de Saclay (78, 91). Elle s'effectuera par un métro automatique léger, ce qui préservera les terres agricoles du plateau. ●
➔ www.iledefrance.fr

C'EST LANCÉ



DES CULTURES AU PIED DES ARBRES



© PATRICK MONIN, WWW.AMISDEVILLARCEAUX.FR

Planter arbres et cultures sur les mêmes parcelles, c'est le principe de l'agroforesterie. L'aménagement en cours au centre d'écodéveloppement de la bergerie de Villarceaux (95) est la première expérience française en agroforesterie biologique : sur 43 hectares, cohabitent cultures (céréales, légumes…) et 1 080 arbres. Le maintien de prairies pour les animaux constitue l'originalité du projet. Les bénéfices espérés concernent la fertilité des sols, la biomasse, la biodiversité… ●
Infos : www.bergerie-villarceaux.org

UNE AIDE POUR LES CINÉ-CLUBS LYCÉENS

L'éducation à l'image dans les lycées s'enrichit d'un nouveau dispositif pour faciliter la création de ciné-clubs à l'initiative des élèves. L'accompagnement prévoit une formation adaptée pour les lycéens (culture cinématographique, notions de programmation, bases juridiques sur les droits d'auteur…), un appui technique (recherche d'œuvres, organisation de débats et de rencontres…) et logistique (déplacements…). ●

DES TICKETS POUR L'ÉTÉ

Comme chaque année, la Région lance l'opération Tickets loisirs. Distribués par l'intermédiaire de diverses structures (associations œuvrant pour la jeunesse, pour la pratique sportive, ou contre la pauvreté et l'exclusion, centres sociaux, collectivités territoriales…), les 92 000 exemplaires édités en 2011 sont destinés aux jeunes Franciliens qui ne partent pas en vacances. Chaque ticket, d'une valeur de 9 euros, leur donne accès à de nombreuses activités dans 12 bases de loisirs. ●
Infos : www.bases-loisirs-iledefrance.fr

BIENTÔT UN TRIVIAL PURSUIT FRANCILIEN !

Quel jeu de société s'est vendu à plus de 70 millions d'exemplaires dans le monde ? Le Trivial Pursuit ! Après l'édition Paris (tirage 10 000 exemplaires), quasiment épuisée, une édition Île-de-France du célèbre jeu est à l'étude. Le service Patrimoines et Inventaire de la Région va fournir 600 questions pour les rubriques « Art et littérature » et « Histoire ». Exemple : Qui était « l'Aigle de Meaux » ? (Réponse : Bossuet.) ●

EN CHIFFRES

80 disquaires indépendants travaillent encore en Île-de-France. Le conseil régional vient de créer une aide pour les soutenir.

12 films aidés par la Région étaient présentés au festival de Cannes.

22 jardins remarquables sont recensés en Île-de-France, parmi lesquels ceux du château de Vaux-le-Vicomte (77), ceux du parc de Thoiry (77) et le domaine de Villarceaux (95).

MOT POUR MOT



© STAN WALBERT

JAMEL DEBBOUZE Cap sur Aubervilliers

***« Si on prend ces jeunes vraiment en considération et qu'on leur file un outil comme celui-là, ils feront des merveilles ! »*, a déclaré Jamel Debbouze, aux côtés du cinéaste Michel Gondry, le 16 mai, à Cannes. En marge du festival, ils présentaient leur Usine de films amateurs, une initiative lancée à Paris, au Centre Pompidou, et qui va s'implanter à Aubervilliers (93). Les jeunes pourront y venir pour écrire un scénario, tourner, monter leurs films, le tout en quelques heures. L'accès sera gratuit. Opérationnel dès 2012, ce lieu devra permettre d'ouvrir les portes du 7e art à tous, de susciter des vocations et… d'apporter du rêve !**

AGENDA

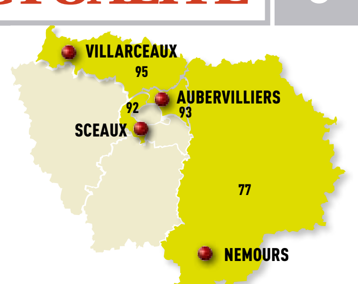


JUSQU'AU 1ER SEPTEMBRE
Exposition « Les Ambassadeurs du sport » sur les murs du conseil régional, 35, boulevard des Invalides, Paris 7e.

JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE
Exposition « La Ville rêvée ». De jeunes designers, étudiants issus de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier-de-Serres, imaginent l'espace public de demain. Présentation de 28 projets sur les transports, les espaces verts, l'éclairage ou le mobilier urbain. Le Lieu du Design s'associe à l'événement en organisant des débats et des rencontres. Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France, 15, rue Falguière, Paris 15e. www.iaurif.org

DU 16 AU 18 SEPTEMBRE
Fête de *L'Humanité*, 81e édition. Trois journées de débats, de forums, de concerts, de spectacles de rue, d'expositions… Parc départemental Georges-Valbon, La Courneuve (93).

LES 29 ET 30 SEPTEMBRE
Réunion du conseil régional, ouverte au public. 57, rue de Babylone, Paris 7e.



LYCÉES La Région a fixé un quota d'élèves et de classes par établissement.

RENTRÉE 2011 : LE CASSE-TÊTE DES EFFECTIFS

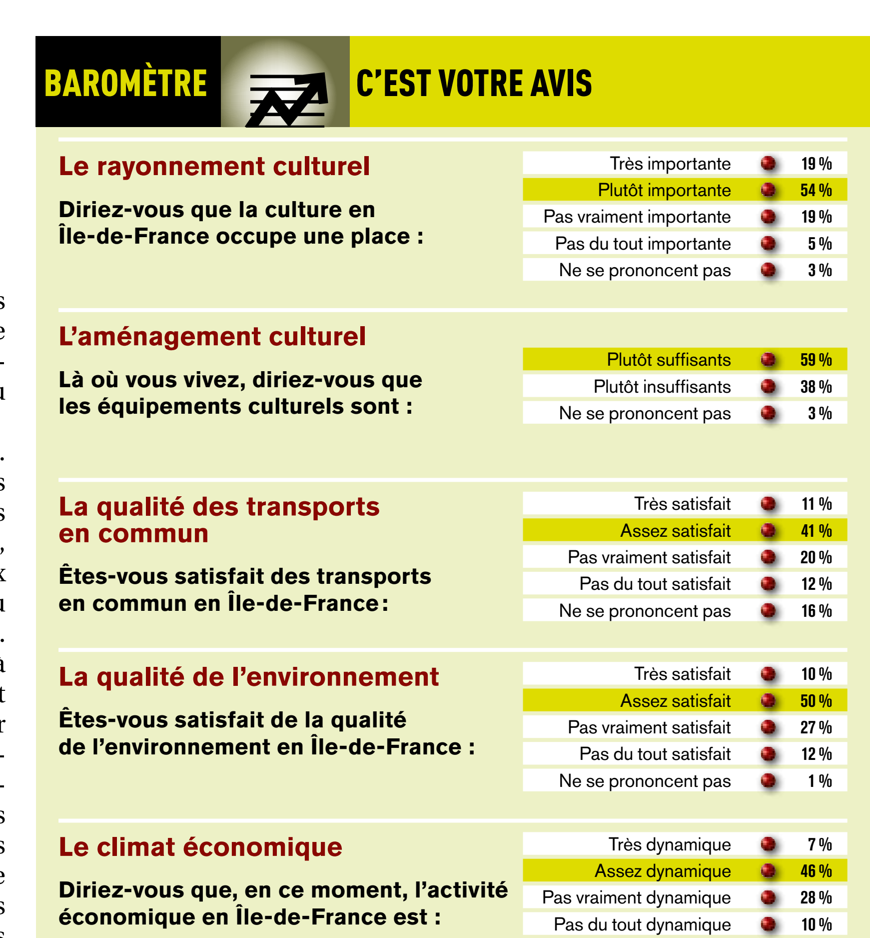
À l'automne 2010, le conseil régional, en charge du colossal dossier de la construction et de l'entretien des lycées, votait un dispositif fixant un effectif maximum pour chaque établissement. Objectif : garantir à chaque élève des conditions d'études et de sécurité optimales. Cet effectif (calculé en fonction des locaux, des normes de sécurité incendie, etc.) n'est cependant qu'un indicateur, puisque ce sont les rectorats qui décident des affectations dans chaque lycée. Depuis que l'assouplissement de la carte scolaire permet aux familles d'inscrire leur enfant dans l'établissement de leur choix, certains sont très demandés, tandis que d'autres perdent des élèves. Comme à Sceaux (92), où les lycées Lakanal et Marie-Curie sont pris d'assaut, tandis qu'à un kilomètre de là, le lycée Emmanuel-Mounier de Châtenay-Malabry (92) est en sous-effectif. Dès lors, la Région fait face à un difficile exercice de négociations avec les rectorats et les proviseurs pour gérer au mieux la rentrée 2011.
Des solutions sont parfois trouvées. À Rueil-Malmaison (92), deux classes de seconde seront ouvertes. Elles seront rattachées au lycée Richelieu, mais installées, à cause des travaux dans cet établissement, au sein du lycée professionnel Gustave-Eiffel. D'autres cas sont plus délicats : à Nemours (77), Étienne-Bezout étant le seul lycée des environs, où envoyer les élèves alors que l'effectif maximum est presque atteint ? Ces situations sont heureusement rares : seuls quelques établissements sont connus pour être en sureffectif ou en perte de vitesse. Mais, globalement, les lycées ne manqueront pas de places pour accueillir les élèves. ● JULIE VÉDIE

L'IMAGE

© LAURENT KRUSZYK/CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

UN BEAU LIVRE SUR LES ESCALIERS L'ouvrage du service Patrimoines et Inventaire de la Région présente ces chefs-d'œuvre de l'art de la serrurerie, comme au Collège des Bernardins *(photo). Les Escaliers parisiens sous l'Ancien Régime*, J.-F. Leiba-Dontenwill et R. Bussière, photos de L. Kruszyk, éditions d'art Somogy. ●

BAROMÈTRE — C'EST VOTRE AVIS



Le rayonnement culturel
Diriez-vous que la culture en Île-de-France occupe une place :

Très importante	19 %
Plutôt importante	54 %
Pas vraiment importante	19 %
Pas du tout importante	5 %
Ne se prononcent pas	3 %

L'aménagement culturel
Là où vous vivez, diriez-vous que les équipements culturels sont :

Plutôt suffisants	59 %
Plutôt insuffisants	38 %
Ne se prononcent pas	3 %

La qualité des transports en commun
Êtes-vous satisfait des transports en commun en Île-de-France :

Très satisfait	11 %
Assez satisfait	41 %
Pas vraiment satisfait	20 %
Pas du tout satisfait	12 %
Ne se prononcent pas	16 %

La qualité de l'environnement
Êtes-vous satisfait de la qualité de l'environnement en Île-de-France :

Très satisfait	10 %
Assez satisfait	50 %
Pas vraiment satisfait	27 %
Pas du tout satisfait	12 %
Ne se prononcent pas	1 %

Le climat économique
Diriez-vous que, en ce moment, l'activité économique en Île-de-France est :

Très dynamique	7 %
Assez dynamique	46 %
Pas vraiment dynamique	28 %
Pas du tout dynamique	10 %
Ne se prononcent pas	9 %

LA CULTURE, UN ATOUT POUR LA RÉGION

Les Franciliens se révèlent très attachés aux questions liées à la culture dans leur territoire.

Pour près des trois quarts des personnes interrogées, *« la culture occupe une place importante en Île-de-France »*, perception accentuée à Paris (81 %) et dans les Hauts-de-Seine (79 %). Ce sentiment repose sur leur satisfaction en matière d'équipements culturels : 59 % les jugent suffisants là où ils vivent. Toutefois, des disparités géographiques soulignent une situation hétérogène dans la région. En effet, si 67 % des Parisiens et 64 % des habitants des Hauts-de-Seine sont satisfaits du nombre d'infrastructures près de chez eux, seuls 44 % des habitants de Seine-Saint-Denis et 50 % des Seine-et-Marnais se prononcent en ce sens.

Dynamisme économique

Les indicateurs barométriques sont stabilisés. Même si les transports perdent 8 points d'opinions positives (52 %) et se retrouvent au même niveau qu'en début d'année, la qualité de l'environnement (60 %) et le dynamisme économique (53 %) génèrent toujours autant de satisfaction. Les plus jeunes se montrent les plus optimistes : 68 % des 18-25 ans sont satisfaits de la qualité de l'environnement, et 64 % des 25-34 ans jugent dynamique l'économie régionale. ●

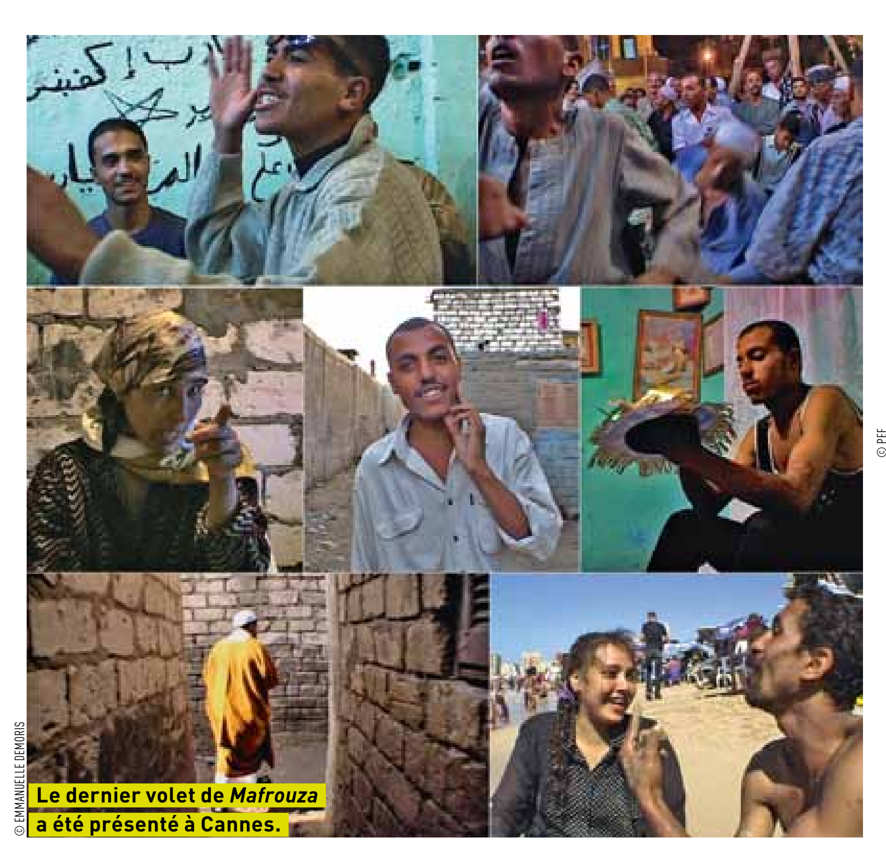
MAÏDER CHANGO-BEFFA, DIRECTRICE ASSOCIÉE, VIAVOICE

BONUS WEB Plus de résultats de notre sondage sur les pratiques culturelles. www.iledefrance.fr

SONDAGE RÉALISÉ PAR TÉLÉPHONE POUR « ÎLE-DE-FRANCE » ENTRE LE 16 ET LE 21 MAI 2011 SUR UN ÉCHANTILLON DE 1 007 PERSONNES, REPRÉSENTATIF DE LA POPULATION FRANCILIENNE ÂGÉE DE 18 ANS ET PLUS, SELON LA MÉTHODE DES QUOTAS.

CINÉMA Réalisé en Égypte, monté en Île-de-France, *Mafrouza* est sorti le 15 juin.

POSTPRODUCTION SANS FRONTIÈRES


© EMMANUELLE DEMORIS
Le dernier volet de *Mafrouza* a été présenté à Cannes.

L'échange est raconté par Emmanuelle Demoris, la réalisatrice de *Mafrouza*. *« Un matin, dans son épicerie, Mohamed Khattab me demanda ce que le film allait apporter aux spectateurs, et s'il allait aider les gens à vivre.* "Comme quoi, par exemple ?" *lui dis-je.* "Comme le thé, *dit-il.* Le thé m'aide à vivre. Il me permet d'inviter les gens à boire. Ils entrent, on discute, on passe un moment ensemble. Ça m'aide à vivre (…). Ton film sera comme ça ?" » Mohamed est épicier à Mafrouza. C'est un quartier de la périphérie d'Alexandrie, en Égypte. C'est aussi le titre d'un documentaire en cinq volets, sorti en salles le 15 juin. Cette aventure a nécessité deux années de tournage sur place. On suit la vie quotidienne d'Hassan, le chanteur, d'Abu, le vieux sage libertaire, ou encore d'Adel et de Ghada, un jeune couple. Monté en Île-de-France, le documentaire a été soutenu par la Région, à hauteur de 142 000 euros, dont 70 000 pour la postproduction. Une aide destinée à conforter l'emploi des techniciens franciliens. D'autres réalisations ont bénéficié récemment de cette subvention publique, la seule pouvant à ce jour être attribuée à une œuvre étrangère en France.

Égypte
Alexandrie

Du Chili à Clichy-la-Garenne

Loin d'Alexandrie, le désert d'Atacama, au Chili : *Nostalgie de la lumière* se penche sur les séquelles de la dictature d'Augusto Pinochet. Ce documentaire de Patricio Guzmán a été finalisé en Île-de-France, de l'étalonnage numérique au tirage de copies en passant par le report optique et le sous-titrage. Quant au film de Paz Fábrega, *Agua fria* (« *Eau froide* »), il a été tourné au Costa Rica, mais monté à Paris. Les travaux de laboratoire ont eu lieu à Clichy-la-Garenne (92) ; une entreprise de Levallois-Perret (92) a signé les génériques. Ainsi, des œuvres tournées loin des décors de la région participent au rayonnement international du cinéma francilien et au développement d'un secteur économique stratégique. Autant de films qui *« aident les gens à vivre »*. Comme un thé au cœur de Mafrouza. ● PIERRE CHAPDELAINE

LOIN DE CHEZ VOUS

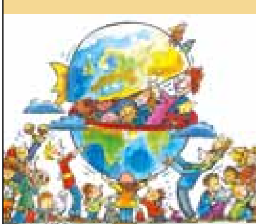
(ISRAËL)

UN PIED À TEL-AVIV

L'Agence régionale de développement (ARD) Paris Île-de-France ouvre un bureau à Tel-Aviv. Objectif : attirer en Île-de-France de nouveaux investissements étrangers et favoriser les partenariats dans la recherche.

(PLANÈTE)

GENNEVILLIERS FÊTE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE


© PEF

Du 9 au 17 juillet, Gennevilliers (92) organise pour la première fois un festival international destiné aux enfants de 11 à 15 ans. La manifestation, qui mobilise 26 communes, prévoit des animations sur l'eau, la santé, l'alimentation, l'éducation, la paix et le climat. Des délégations venant de Madras (Inde), Banda Aceh (Indonésie), São Paulo (Brésil), Al-Bireh (Cisjordanie, Territoires palestiniens), Nouakchott (Mauritanie) et Dargo (Burkina Faso) sont attendues.

(QUÉBEC)

L'ÉCOLOGIE NOURRIT LES ÉCHANGES

Acteurs québécois et franciliens vont renforcer leur coopération dans la gestion des déchets et la lutte contre les pollutions liées aux pesticides. Ce sont deux exemples du nouveau plan d'actions signé entre la Région Île-de-France et le Québec. Parmi les priorités retenues jusqu'en 2014, figurent les échanges industriels, le tourisme, l'environnement.

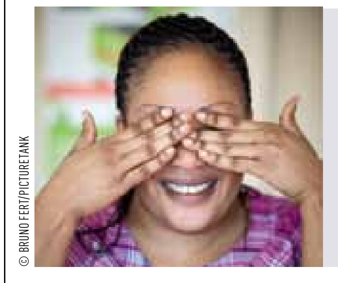
(SÉNÉGAL)

LES MIGRANTS FONT POUSSER LES PROJETS

Une pépinière d'entreprises va voir le jour à Dakar, avec le soutien de la Région Île-de-France. Ce lieu permettra d'accompagner les promoteurs sénégalais établis en France qui veulent développer des activités au Sénégal. C'est l'association francilienne Programme Solidarité Eau qui pilotera le projet.

LE CHASSÉ-CROISÉ




© BRUNO FERT/PICTURETANK

DE BAMAKO À MONTGERON

NAÏSSA
29 ans.

DE L'ENFER AU NID

Naïssa est une rescapée. La jolie femme, qui vit aujourd'hui à Montgeron (91), a failli tomber entre les mains d'un réseau de prostitution. Tandis qu'elle se prépare à devenir douanière à Bamako (Mali), Naïssa accepte en 2005 l'offre d'emploi d'un cousin en France. Dès son arrivée, il lui confisque passeport et diplôme, la séquestre, la bat, la viole. Elle résiste. *« J'ai compris, lors d'une conversation en anglais, qu'il voulait me vendre pour me mettre sur le trottoir. »* Elle parvient à s'enfuir. Hébergée par des amies, elle fait soigner ses blessures et est orientée vers le Mouvement du Nid, à Yerres (91). L'association entame avec elle un chemin extraordinaire. Après avoir réussi ses formations d'agent de service hospitalier puis d'aide-soignante, métier qu'elle exerce à Villeneuve-Saint-Georges (94) *« toujours première de sa promotion ! »*, Naïssa va passer son examen d'infirmière l'an prochain. *« Ce parcours m'a donné envie de m'occuper des autres. »* Au sein du Nid, elle œuvre pour aider celles *« qui n'ont pas eu autant de chance que moi »*. ● ➜ http://www.mouvementdunid.org


© DR

DU VAL-DE-MARNE À BELGRADE

BENOÎT PÉRON
48 ans.

L'AUTRE PAYS DU FROMAGE

Directeur marketing de la filiale d'un groupe fromager, Benoît Péron ne regrette pas d'avoir quitté les bords de la Marne, il y a six ans, pour débarquer à Belgrade, en Serbie. *« Ici, tout est à construire, c'est passionnant ! Lorsque je suis arrivé, il n'y avait aucune marque de fromage : nous en avons créé une* ex nihilo *! »* Les Serbes ? Un coup de cœur ! *« Je connaissais déjà beaucoup d'ex-Yougoslaves à Paris. Ils sont accueillants et très francophiles. En revanche, ils n'ont pas d'agenda ! Impossible de fixer un rendez-vous trois semaines à l'avance. Alors, ils s'arrangent pour être disponibles… »* Ce Francilien d'adoption a découvert Paris dans les années 1980 pendant ses études. Puis, au moment de fonder une famille, il s'est installé à Chennevières-sur-Marne (94), dont il jugeait le prix des logements *« moins "contraceptif" »*. À ce jour, son retour n'est pas prévu. *« Être de passage en Île-de-France est toujours un bonheur. Mais si je dois quitter la Serbie, ce sera pour une autre culture et de nouveaux horizons ! »* ●



Valeur montante de la chanson française, Cyril Mokaiesh était de passage à Savigny-le-Temple, le 20 mai .

© STEPHAN ZAUBITZER/PICTURETANK

LA RELÈVE MUSICALE DONNE DE LA VOIX

SPECTACLES GARANTIS

À Paris, mais aussi en banlieue, des salles de concert se battent pour accompagner des groupes locaux, défendre le pluralisme musical en Île-de-France et renforcer la convivialité. Parmi elles, Deux-Pièces Cuisine, au Blanc-Mesnil (93), et L'Empreinte, à Savigny-le-Temple (77).

En apparence, adeptes du rock, amateurs de pop et autres fans d'électro ont tout sous la main en Île-de-France pour satisfaire leur passion : des festivals dont les têtes d'affiche attirent un public nombreux, à l'image de Rock en Seine ; des salles mythiques, et d'autres qui sont en passe de le devenir ; des studios de répétition et d'enregistrement qui permettent aux groupes amateurs de profiter d'un environnement adapté et d'un encadrement sur mesure. La réalité est moins rose. Face aux majors qui imposent leurs codes et leur prêt-à-consommer culturel, seule une petite dizaine d'artistes français savent qu'ils tireront chaque année leur épingle du jeu. Pour ceux qui n'appartiennent pas à un label, le parcours sera encore plus difficile. Musiciens et chanteurs ne sont pas les seuls à connaître la galère. L'industrie du disque doit faire face aux nouvelles pratiques, légales ou non, d'accès aux œuvres, mais aussi à l'avènement du MP3. Les disquaires indépendants, eux, sont en voie de disparition, victimes des rayons « musique » des grandes surfaces. Heureusement, le retour en force du vinyle pourrait stopper l'hémorragie… Pour le plus grand plaisir des mélomanes.

Du côté du RIF (Réseaux en Île-de-France), on observe à la loupe les dernières tendances d'un paysage en pleine mutation. *« Avec la crise du disque, on assiste à la disparition d'un grand argentier qui était vital pour une économie encore fragile »*, explique François Beaudenon, le nouveau président de cette fédération qui regroupe 186 acteurs des musiques actuelles dans la région. *« Nous vivons une phase de transition, complexe, avec une plus grande versatilité du public. Un groupe peut faire un carton avec son premier album et retomber aussitôt dans l'anonymat absolu. C'est déconcertant ! »* Mais si certaines salles de concert sont à la peine, il y voit aussi le signe de la crise économique et sociale : *« Aller au spectacle revient de plus en plus cher ! »* Quelles seront à terme les conséquences de cette révolution culturelle ? François Beaudenon reste optimiste : *« Partout, les projets fleurissent. Il faut reconnaître cette vitalité. »* D'autant que les musiques actuelles bénéficient désormais d'un accueil favorable auprès des collectivités locales : *« Les décideurs politiques nous écoutent davantage… Normal, ils ont baigné, pour la plupart d'entre eux, dans la culture rock ! Et ils reconnaissent notre place. Dans des communes rurales d'Île-de-France, des festivals remplissent une réelle mission, celle du "mieux-vivre" ensemble. En banlieue, certaines salles de musiques actuelles représentent le seul espace de convivialité ouvert après 20 heures… »* Des lieux qui, à force de ténacité, ont acquis une notoriété solide.

BONUS WEB
Reportages, galerie photo et vidéo.
www.iledefrance.fr

À deux pas de la gare RER de Savigny-le-Temple (77), L'Empreinte impose sa marque. Chaque année, près de 40 concerts sont organisés dans la salle principale ou sur le plateau aménagé au sein du restaurant, une manière de découvrir la scène émergente et des artistes en développement dans un cadre plus convivial. Si L'Empreinte réussit à fidéliser son public, c'est aussi au prix de risques musicaux bien calculés. Ici, un peu de hip-hop, un peu de reggae, un peu de variétés, un peu de folk, mais aussi pas mal de black metal, de trash metal et autre metal extrême. Stéphane Labas accueille régulièrement à Savigny-le-Temple de *« vieilles stars du hard rock mais aussi des groupes prometteurs »*. Un savant dosage qui compose un cocktail détonnant, où le public a rendez-vous avec Lio, Jena Lee, Cyril Mokaiesh, mais aussi Hardcore Superstar ou Devil Driver ! *« Si je fais ce métier, c'est pour proposer de la musique populaire, mais aussi des esthétiques parfois pointues. Avant, certains styles musicaux n'existaient que dans Paris intra-muros. »* La prise de risques a finalement payé. Aujourd'hui, les fans de guitares saturées et de voix gutturales ont repéré L'Empreinte. Pour certains concerts, *« 80 % du public reste francilien, mais on vient aussi de Marseille, de Belgique… et même de Suède ! »*

Le règne du buzz

Autre lieu emblématique de cette détermination culturelle à toute épreuve : le Blanc-Mesnil et son Deux-Pièces Cuisine. L'équipement a vu le jour en 1994 sur l'emplacement de l'ancienne cuisine centrale de la ville. En 2010, l'extension du bâtiment vient lui donner une autre dimension. Un projet porté à bout de bras par les collectivités locales, la Région, le Département et la mairie. *« L'État nous a abandonnés au milieu du gué »*, déplore Éric Paris. Dans la salle de concert, qui peut accueillir 350 spectateurs, il détaille les équipements techniques, *« le top du top »*, et annonce, pas peu fier, qu'elle est sans doute la première entièrement éclairée en LED. Mais l'équipement n'est pas une fin en soi. Deux-Pièces Cuisine est un outil de développement culturel où se croisent *« des zicos qui jouent en répétition, de petites danseuses qui viennent avec les mamans, des profs du conservatoire… »*

De Savigny-le-Temple au Blanc-Mesnil, l'adaptation à la mutation du secteur musical est au programme. *« Avant, les artistes se faisaient connaître essentiellement par la scène,* rappelle Stéphane Labas. *Aujourd'hui, ils occupent les réseaux sociaux, Facebook, Myspace… N'importe quel groupe peut acquérir sa propre visibilité, sans même être produit. Et pour durer dans cet environnement, il faut toujours faire parler de soi. C'est le règne du buzz. »* Pour que L'Empreinte ne soit pas zappée à son tour, Stéphane Labas suit son cap, aide les groupes par le biais de ses résidences, accompagne les artistes locaux dans leur progression. *« Sortir de sa cave pour venir répéter à L'Empreinte, c'est comme arrêter de jouer au foot sur un terrain vague pour adhérer à un club, avec un vrai terrain, un vrai entraîneur et d'autres équipes. »* Un passage qui ne sera pas facile… *« Certains groupes ne décolleront pas,* confirme Éric Paris, au Deux-Pièces Cuisine. *Ils n'ont pas de projet artistique réel ou bien pêchent par manque de méthode et d'organisation. Ils prennent parfois les choses à l'envers, pensent que c'est la scène qui va leur amener du monde… »* Et puis il y a de vraies pépites, comme Casey, rappeuse du Blanc-Mesnil, qu'Éric Paris espère voir se produire très prochainement chez lui.

C'est pour faire émerger ces trésors que le RIF a créé le dispositif Itinérances, une bourse accordée aux salles pour qu'elles programment en première partie des artistes locaux. Depuis sa mise en place en 2003, plus de 500 concerts ont permis à des groupes d'aller à la rencontre d'un public de plus en plus large. Malgré la tourmente, le show francilien continue… ●

PIERRE CHAPDELAINE

Les salles s'adaptent à la mutation du secteur musical. Avant, les artistes se faisaient connaître par la scène, aujourd'hui, ils occupent les réseaux sociaux.

MUSIQUES AMPLIFIÉES — LA RÉGION AUGMENTE LE VOLUME DE SES AIDES

En 2010, la Région Île-de-France a consacré 3,3 millions d'euros aux musiques actuelles. À cela s'ajoutent les aides à l'investissement pour des travaux de réhabilitation, d'extension ou de construction de salles de concert ou encore l'achat de matériel scénique et numérique. Ce soutien va monter en puissance. En effet, les conseillers régionaux viennent d'adopter une nouvelle politique en faveur des musiques actuelles et amplifiées. Elle est le fruit d'une vaste concertation menée à l'automne avec les professionnels. Des critères géographiques verront ainsi le jour pour encourager une meilleure répartition des lieux dédiés à ces musiques sur tout le territoire. La Région compte aussi renforcer l'émergence de talents franciliens au travers du dispositif Itinérances et le lien entre professionnels confirmés et artistes en développement. Une aide spécifique à la résidence de musiques actuelles est également créée, ainsi qu'une aide aux disquaires indépendants. Enfin, la Région va mettre en place des partenariats entre les lycées, les CFA et les salles de musiques actuelles. Ce travail de sensibilisation permettra de favoriser la rencontre entre les artistes et les jeunes et donnera naissance à un festival francilien Apprentis et lycéens.



À Savigny-le-Temple, Stéphane Labas accueille régulièrement de " vieilles stars du hard rock".



Éric Paris, dans son Deux-Pièces Cuisine au Blanc-Mesnil, l'une des salles de musiques actuelles qui s'imposent dans le paysage culturel.


Gaël et Edgar à Stains, le 20 mai. Dans la salle, des élèves du lycée Paul-Éluard de Saint-Denis.

© JEAN-ROBERT DANTOU/PICTURETANK

TREMPLIN Milk Coffee & Sugar prépare déjà son deuxième album. Ambiance…

UN COCKTAIL MUSICAL EN VOIE DE RECONNAISSANCE

À Stains (93), Gaël Faye et Edgar Sekloka enchaînent les titres de leur premier album : *Allumez les briquets, Un peu de musique, À la Ma'*… Quand arrive *Café Zèbre*, le public reprend en chœur le très sensuel *« Milk… coffee… sugar… »*, nom de baptême du groupe francilien. Dans la salle, certains connaissent mieux que d'autres les paroles. Une quinzaine d'élèves du lycée Paul-Éluard de Saint-Denis (93) a fait le déplacement. Ils ont repéré le groupe lors des auditions du Grand Zebrock et en pincent pour leurs textes, étudiés en cours. Et si Gaël et Edgar n'ont pas atteint la finale de ce concours, l'explication tombe : *« Le jury a considéré que, pour eux, les choses étaient déjà bien engagées »*, estime Amel, qui a participé à cette initiation aux musiques actuelles. À la sortie du concert, elle croit plus que jamais en leur avenir. *« Ils ambiancent vraiment bien »*, lâche-t-elle, emballée. En faisant une croix sur l'amateurisme mais en se heurtant aux logiques commerciales, les deux chanteurs sont à un carrefour. *« Une zone de flottement »*, résume Gaël. *« Nous mélangeons beaucoup d'influences, le rap, le hip-hop, le jazz, la soul. Mais ce qui peut rassurer les programmateurs de salles déroute les maisons de disques. »* Edgar renchérit : *« Les labels ont enfermé le rap dans des codes et des sonorités précises. Dès qu'on en sort, c'est une prise de risques… »* Pour garder le cap, ils ont engagé des démarches parfois austères : créer une SARL, chercher un tourneur, se pencher sur la question des droits d'auteur ou débroussailler les subtilités d'un contrat… Sans perdre de vue leur projet artistique et leur créativité. Après le Printemps de Bourges, ils auraient pu considérer que la mise en orbite allait venir naturellement. Mais ils ont repris le chemin des studios. Gaël prépare un album solo, le groupe sortira son deuxième CD cet été, Edgar va publier un roman et un recueil de poèmes. S'affranchissant des étiquettes, Milk Coffee & Sugar cultive la richesse de son arôme, sème des graines… et espère la récolte. ●

PIERRE CHAPDELAINE

REPÈRES

22
lieux de musiques actuelles ont bénéficié de l'aide de la Région en 2010, dans le cadre des conventions de permanence artistique et culturelle : Le Plan à Ris-Orangis, Le Tamanoir à Gennevilliers, Banlieue bleue à Pantin, La Clef à Saint-Germain-en-Laye, etc. Et 11 salles ont reçu une aide à l'investissement, pour des travaux de rénovation, l'acquisition de matériels son et lumière, ou encore pour des travaux d'insonorisation.

21
festivals de musiques actuelles ont été soutenus par la Région l'an dernier. À cela viennent s'ajouter cinq festivals de cultures urbaines (hip-hop…).

250
groupes franciliens ont bénéficié du dispositif Itinérances depuis sa création par le RIF en 2003.

13
réseaux de musiques actuelles existent en Île-de-France. Couvrant toute la région, ils sont à la fois centres de ressources, espaces de débats, observatoires des pratiques des professionnels et des amateurs.

68 %
des collégiens et des lycéens franciliens se rendent parfois à des concerts de rock, de rap, de RnB, etc. Mais ils ne sont que 9 % à assister à des concerts de musique classique. C'est le résultat de l'enquête réalisée par le RIF en octobre 2010.

EN SAVOIR +



- Sur www.iledefrance.fr, notre sondage sur les pratiques culturelles des Franciliens.
- Sur www.lempreinte.net et www.deuxpiecescuisine.net, retrouvez l'actualité de ces deux salles de concert.
- Sur www.zebrock.net, les infos sur les artistes et les scènes en Seine-Saint-Denis.
- Sur www.lerif.org, découvrez la carte des lieux de musiques actuelles en Île-de-France.

TROIS QUESTIONS À…

JULIEN DRAY
vice-président du conseil régional chargé de la culture


© JEAN-LIONEL DIAS / LE CARTON / PICTURETANK

« CULTIVONS LA RICHESSE DU PAYSAGE MUSICAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE »

Beaucoup trouvent que les lieux de concert restent avant tout sur Paris et en petite couronne…
JULIEN DRAY : Paris polarise la vie culturelle de l'Île-de-France. Le tout est de s'appuyer sur cette force pour mener une politique d'aménagement culturel dans les territoires moins favorisés. Pour cela, nous finançons la construction, l'aménagement, la rénovation des salles, et nous soutenons leur activité avec nos conventions de permanence artistique et culturelle. Nous allons aussi faciliter l'accès des artistes aux locaux de répétition et d'enregistrement, en mettant en place, avec le RIF (le réseau francilien des musiques actuelles), une banque de données sur les disponibilités des salles et en négociant des tarifs préférentiels sur certaines plages horaires pour les pratiques d'amateurs.

La Région annonce le renforcement de son aide aux festivals de musiques actuelles. Pourquoi ?
JULIEN DRAY : Cette aide existait déjà, mais nous l'avons précisée et accompagnée d'un soutien à de plus petits événements. Les festivals sont des temps forts d'exposition pour des artistes en développement ou pour des esthétiques peu présentes dans les médias. Ils complètent le travail de terrain effectué toute l'année par les artistes et les salles que nous aidons, surtout que nous conditionnons notre soutien à la mise en œuvre d'actions de médiation culturelle autour de ces festivals. Et puis, c'est une façon pour nous d'offrir de bons concerts au plus grand nombre, puisque nous insistons sur la modération du tarif des places. Comparez le prix d'une entrée à Rock en Seine avec celui d'autres festivals européens similaires, c'est éloquent !

Comment la Région peut-elle encourager la diversité musicale en Île-de-France ?
JULIEN DRAY : Nous appuyons les labels indépendants et les disquaires. Nous finançons l'intervention de musiciens dans les lycées. Nous soutenons aussi les manifestations qui permettent à cette diversité de s'exprimer. Avec un double objectif : cultiver la richesse de notre paysage musical et consolider l'emploi artistique. ●



ÉCOLOGIE
AIDE À L'AGRICULTURE « PROPRE »

Environ 80 % de l'eau souterraine francilienne est dans un état médiocre, une situation qui s'explique principalement par la présence de nitrates et de pesticides d'origine agricole. Du coup, les agriculteurs biologiques situés dans 37 zones de captage d'eau sont encouragés à ne pas utiliser de produits phytosanitaires de synthèse. Cette mesure pourrait stimuler la conversion d'agriculteurs traditionnels. L'aide financée par la Région et l'agence de l'eau Seine-Normandie sera d'un montant de 240 euros/hectare/an pour les grandes cultures et de 298 euros/hectare/an pour les légumes de plein champ. L'engagement impose une durée minimale de cinq ans. ●

➜ www.eau-seine-normandie.fr

MULTIMÉDIA
BIENTÔT UNE CITÉ DE LA PRESSE NUMÉRIQUE

Une cité de la presse numérique, dédiée aux nouveaux usages de la presse, verra le jour à Paris d'ici à trois ans. Piloté par le Centre de formation des journalistes (CFJ), ce laboratoire sera mis à la disposition des médias pour favoriser leur passage au numérique et former les journalistes… Installée dans les murs de la Cantine, le local des NTIC géré par l'association Silicon Sentier, la structure prévoit la création d'une « *newsroom* », salle de rédaction multimédia équipée en matériel informatique, audio et vidéo. Elle aura vocation à être un lieu d'échanges et d'expérimentations sur les nouvelles pratiques du journalisme. Près de 80 % des journalistes travaillent en Île-de-France. ●

➜ http://lacantine.org


© JEAN-MARIE LIOT

SPORT
ÎLE-DE-FRANCE FAIT SON TOUR

Pour la 13e année consécutive, un bateau représentant l'Île-de-France participe au Tour de France à la voile, parti de Dunkerque le 24 juin et dont l'arrivée se jouera le 25 juillet à La Seyne-sur-Mer (83). Le skipper Jimmy Pahun dirige l'équipage composé d'une douzaine de personnes, notamment de jeunes adhérents des clubs amateurs. La course du monocoque *Île-de-France* constitue une véritable passerelle entre la formation à la voile et le haut niveau. Le voilier a remporté une 1re place en 2006, et une 2e en 2002 et en 2003. L'an dernier, il a terminé 6e. ●

➜ www.iledefrance.fr

ENVIRONNEMENT URBAIN
LA PLUIE ALIMENTE LES DÉBATS

Un atelier international sur la gestion des eaux de pluie en zone urbaine est organisé par l'agence de l'eau Seine-Normandie, les 21, 22 et 23 septembre à Paris. Objectif : faire partager les expériences des professionnels de l'urbanisme, de l'assainissement, des déchets ou de l'eau. Ces experts débattront des risques naturels, de la conception des lieux publics, ou encore de la maîtrise de la consommation d'eau… La gestion des eaux de pluie est majeure en milieu urbain. En 2025, plus de 60 % de la population mondiale vivra en ville. ●

➜ www.eau-seine-normandie.fr


Les élèves construisent des pergolas avec l'aide de Stéphane Dupouy, l'animateur technique de l'association des compagnons d'Île-de-France.

© FLORENCE JOUBERT/PICTURETANK

CHANTIER-ÉCOLE Des stagiaires en insertion redonnent vie à la roseraie du parc Gérard-Philipe, à Cergy (95).

FAIRE FLEURIR DES VOCATIONS

Dans le cadre bucolique du parc Gérard-Philipe, à Cergy, 12 jeunes arborant un tee-shirt aux couleurs de la ville s'affairent sur un morceau de terrain de 80 mètres de long. Ils retournent la terre, déblaient des racines, des souches, des grosses pierres… Dans quelques mois, ils planteront des roses sur des pergolas, redonnant vie à la roseraie qui existait à l'époque où Anne et Gérard Philipe habitaient la maison, entre 1954 et 1959. *« Les rosiers seront économes en eau »*, explique Pascal Quijoux, le directeur de l'association des compagnons d'Île-de-France qui pilote le projet. Un hôtel à insectes, dont les occupants débarrasseront les fleurs de leurs pucerons, devrait également être installé.

Découvrir la culture du travail

Ces élèves, aux parcours très divers, habitent l'agglomération de Cergy. Ils sont à la recherche d'un emploi ou d'une formation et se sentent des affinités avec les espaces verts. Ce chantier *« grandeur nature »* de six mois, qui comprend un stage de trois semaines en entreprise, est l'occasion pour eux d'acquérir un savoir-faire. La Région finance le fonctionnement du chantier et l'indemnisation des élèves. David, 20 ans, a eu *« une révélation »* lors d'un stage dans le service Espaces verts d'Argenteuil, et souhaite aujourd'hui obtenir un CAP ouvrier paysager. *« Je voudrais intégrer le CFA de Jouy-le-Moutier ou de Saint-Gratien. Le métier est assez physique, mais comme j'ai travaillé dans le bâtiment, je connais les gestes pour ne pas me faire mal au dos »*, explique-t-il, en prenant appui sur sa pelle. Jean-Cédric, 21 ans, a postulé *« pour voir si c'est un métier pour moi »*. Convaincu, il cherchera du travail dans cette branche dès la fin du chantier. *« On va toucher à tout : terrassement, menuiserie, horticulture… »* Stéphane Dupouy, l'animateur technique, n'apporte pas que sa connaissance technique aux stagiaires, mais aussi la *« culture du travail »* : respect des règles, des horaires, du travail en équipe… *« Le chantier sert à la fois à les évaluer et à les motiver. Ils ressentent une telle fierté à l'idée de mener un projet à terme que certains anciens du dernier chantier essaient même de revenir. »* En effet, les serres du parc ont été rénovées grâce à un autre chantier-école, qui a donné d'excellents résultats : non seulement les lieux peuvent accueillir des cours de jardinage pour les scolaires de Cergy, mais, de plus, les jeunes ont majoritairement trouvé une formation ou un emploi à l'issue du chantier.
Les élèves travailleront jusqu'à la fin du mois d'octobre. S'ouvrira alors une nouvelle étape pour leur insertion professionnelle. En se promenant au bord de l'Oise, les Cergyssois pourront admirer leur réalisation. ●

JULIE VÉDIE

POUR EN SAVOIR PLUS

- Site de l'association des compagnons d'Île-de-France : www.assoc-acif.net
- Maison et parc d'Anne et Gérard Philipe. Chemin du Bac-de-Gency, 95000 Cergy.
- www.ville-cergy.fr, rubrique « Découvrir Cergy » ; www.cergyrama.com/article-964242.html

VU SUR LE WEB

DISCRIMINATIONS EN LIGNE
L'Institut d'urbanisme et d'aménagement d'Île-de-France présente sur son site la réalité chiffrée des discriminations dans une "Note rapide".
➔ www.iaurif.org

LE LIVRE À LA CARTE
Le MOTif passe en revue l'implantation des activités liées au livre sur le territoire francilien. Sur la carte interactive, on apprend que le Val-d'Oise accueille cinq manifestations littéraires et que les Yvelines comptent 133 bibliothèques municipales.
➔ www.lemotif.fr

ADIEU LA VOITURE
Conjuguer sorties touristiques et transports en commun, c'est l'idée pratique de Citylien. Le moteur de recherche permet de sélectionner, selon son humeur, un festival, un musée, une brocante… puis de choisir une ligne Transilien. Apparaissent alors toutes les possibilités qui s'offrent à vous, sans voiture !
➔ http://sortir-a-paris-visite-de-l-ile-de-france.transilien.com

ASTUCES DE CHEFS
Les chefs Jean-François Piège, Hélène Darroze, Guy Martin et Antoine Heerah livrent leur vision de la gastronomie à la française sur le site du comité régional de tourisme.
➔ www.nouveau-paris-ile-de-france.fr

C'EST BIENTÔT



© WWW.RESTEZVIVANTS.COM/PHOTO : AUDOIN DESFORGES

SPECTACULAIRE !

Pour sa 4e édition, les 24 et 25 septembre, Spectaculaire, la fête des sorties culturelles, change de cadre. Direction, le bassin de La Villette, les quais de la Loire et de la Seine (19e), le port de la Gare (13e) étant devenu trop petit pour accueillir les 260 exposants attendus. Le principe ne change pas : pendant deux jours, les Franciliens peuvent découvrir spectacles et expositions à venir. Répartis en quatre villages (théâtre, musée/tourisme, musique classique et musiques actuelles), les exposants disposent de stands mais aussi de scènes pour donner aux visiteurs un avant-goût de leur saison par des extraits de spectacles, des ateliers pour enfants… *« Les premières éditions de Spectaculaire étaient très parisiennes, mais petit à petit, l'offre francilienne s'est développée, souvent regroupée par un comité départemental du tourisme ou un conseil général »*, explique Pauline Gouzenne, la directrice générale. Spectaculaire a mis en place un outil : un réseau social pour que les fans de culture puissent trouver puis partager avec leurs amis leurs projets de sortie, mais aussi accéder facilement au tarif groupe pour les meilleurs spectacles. ●

➔ Plus d'infos : www.spectaculaire.com

SOLIDARITÉ À Fresnes, Farida Boudjema prépare le voyage de 13 familles cet été dans le Finistère.

BIEN PLUS QUE DES VACANCES



© JEAN-ROBERT DANTOU/PICTURETANK

> **« En revenant de son séjour à la mer, une femme m'a raconté qu'elle avait osé porter son maillot de bain sur la plage.**

Lorsque Farida Boudjema a quitté des fonctions commerciales pour reprendre des études, elle s'est tournée vers le social : *« Simplement pour se sentir utile. »* Elle a trouvé sa place en devenant référente familles à l'Avara (Association Vallée-aux-Renards Animation), située à Fresnes (94). Depuis cinq ans, elle a hérité d'une mission particulière : préparer le départ en vacances de familles pour lesquelles l'idée même de voyager aurait été inconcevable sans le dispositif d'aide mis en place par la Région et piloté par l'Union nationale des associations de tourisme (Unat) d'Île-de-France. Prendre un bol d'air frais, recharger les batteries, voir de nouveaux paysages… c'est tout cela, les vacances. Mais pour certains, cela peut être beaucoup plus : un tournant dans une vie. Et Farida le sait mieux que personne. *« Bien avant que je prenne mes fonctions à l'Avara, j'encourageais ma mère à suivre une formation. Sans succès. Puis je suis partie en vacances avec elle. Le fait de prendre du recul lui a permis de reconsidérer sa situation. À notre retour, elle a pris des cours et a même voulu passer son permis de conduire ! »* Un nouveau départ pour la mère et la naissance d'une vocation pour la fille.

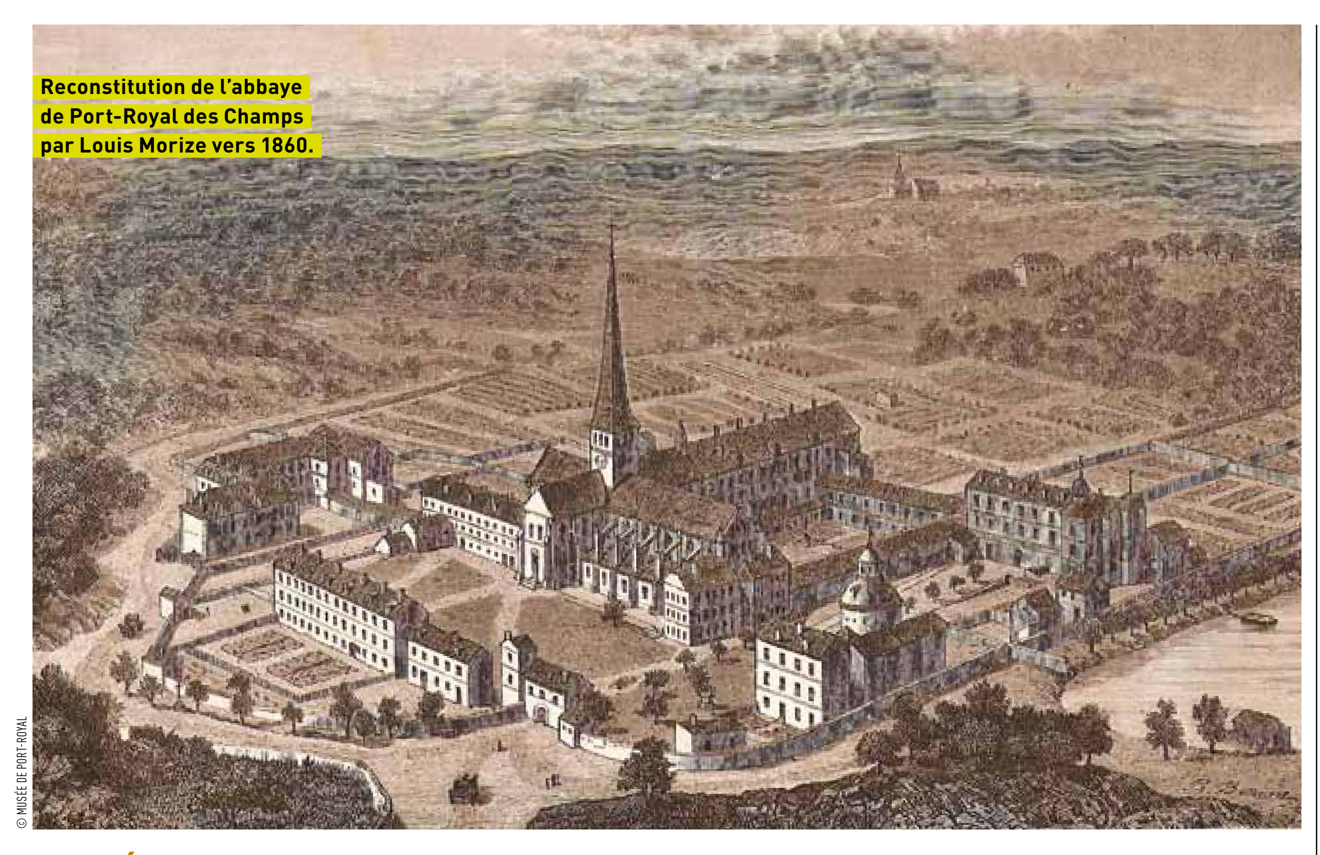
Aux antipodes de l'assistanat

Confrontée à des personnes en difficulté sur le plan familial, professionnel ou financier, Farida Boudjema considère sa mission comme un accompagnement aux antipodes de l'assistanat : *« Les participants sont responsabilisés : ils choisissent leur destination et doivent même financer une petite partie de leur voyage. Tout cela est remobilisant et dope la confiance en soi. »*

De janvier à juillet, les 13 familles choisies ont assisté à des réunions pour préparer au mieux des vacances qui, pour certaines d'entre elles, sont les premières. *« Des personnes sont angoissées à la simple idée de prendre le train ou de ne pas penser à tout en faisant leurs valises. Lorsqu'il s'agit de mères seules avec des enfants, elles craignent souvent d'être plus facilement débordées que dans leur environnement habituel ou, plus simplement, de ne pas savoir bien protéger les petits du soleil »*, explique la jeune femme. Au-delà de la préparation du voyage, ces rencontres entretiennent la solidarité avant le départ. *« Certains participants se revoient à l'extérieur, s'entraident pour trouver un emploi. »* Une vraie satisfaction pour un travailleur social. Mais la meilleure récompense vient sans doute des étoiles qu'elle allume dans les yeux des parents en leur parlant du bord de mer avant leur départ pour Fouesnant, dans le Finistère. Et, au retour, de leurs remerciements chaleureux, et de leur confiance retrouvée. Farida Boudjema se souvient par exemple de cette mère de famille qui, avant de partir en vacances, s'était mise en quête d'un maillot de bain. *« Une première pour elle ! L'achat, à lui seul, constituait un événement, un défi. En revenant de son séjour à la mer avec ses enfants, la première chose qu'elle m'a racontée, et avec beaucoup de fierté, c'est qu'elle avait osé porter son maillot sur la plage. Pour elle, c'était une victoire ! »* Cet été, ce sont 2 300 Franciliens bénéficiaires du dispositif qui partiront à la découverte de nouveaux horizons… et d'eux-mêmes. ●

SOPHIE ADRIANSEN

➔ www.unat-idf-asso.fr ; http://csc-avara.com


Reconstitution de l'abbaye de Port-Royal des Champs par Louis Morize vers 1860.

JANSÉNISME Le site de Port-Royal des Champs a été le creuset d'un mouvement de pensée religieuse majeur du XVIIe siècle.

LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE EST NÉE DANS LES YVELINES

Du fond de ce vallon, huit siècles vous contemplent. C'est en 1204 que fut fondé le monastère féminin de Port-Royal des Champs, au nord de la Vallée de Chevreuse, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Paris. De cette abbaye cistercienne ne subsistent que les fondations de l'église et un pigeonnier. Mais le lieu a accueilli à un épisode majeur de l'histoire intellectuelle française. Port-Royal prend son envol au début du XVIIe siècle, devenant l'un des couvents phares de la réforme engagée par l'Église catholique. En 1625, les religieuses le quittent pour créer un autre monastère à Paris et ne se réinstallent sur le site qu'en 1653. Entre-temps, un cénacle de théologiens, d'historiens et de philosophes baptisés les « Solitaires » a pris ses quartiers en contre-haut du monastère. Ils développent un courant religieux, puis politique, le jansénisme. L'activité intellectuelle de Port-Royal se manifeste aussi par l'écriture de la première grammaire française et de la première traduction française de la Bible accessible à un large public. *« Port-Royal a été un creuset de la liberté de conscience. Ici a germé l'idée de séparation de l'Église et de l'État »*, rappelle Philippe Luez, le conservateur du musée national de Port-Royal des Champs. À l'époque, Racine y étudie et Blaise Pascal y écrit ses *Provinciales*. Une telle ébullition près de Versailles finit par agacer Louis XIV, qui fait détruire les bâtiments en 1711.

Après les Solitaires, les Lunaisiens

Mais le souvenir janséniste n'a pas déserté. Dans les années 1950, Montherlant et Malraux bataillent pour que la *« Maison de Pascal et de Racine »* devienne musée d'État. Celui-ci couvre aujourd'hui un domaine de 30 hectares et accueille des manifestations (concerts, théâtre, expositions) propres à cet esprit de terre humaniste qu'il perpétue ainsi. Dans le cadre du Festival d'Île-de-France, l'ensemble « Les Lunaisiens » y jouera en septembre un répertoire autour de cette utopie du XIXe siècle que fut le saint-simonisme. Comme un écho de celle que les Solitaires ont fait naître ici. ●

EMMANUEL SCHAFROTH

EN SAVOIR PLUS

- **Musée national de Port-Royal des Champs, à Magny-les-Hameaux (78). Ouvert du 1er avril au 31 octobre. Tél. : 01 39 30 72 72. www.port-royal-des-champs.eu**
- **Festival d'Île-de-France : le 11 septembre, à 16 h 30, les Lunaisiens jouent « La Cité rêvée », un répertoire saint-simonien. Tél. : 01 58 71 01 01. www.festival-idf.fr**

DATES CLÉS

1204 Fondation de l'abbaye.

1608 L'abbesse Angélique Arnauld engage sa communauté dans la réforme catholique.

1639 Les Solitaires s'installent sur les hauteurs du couvent.

1653 Retour des religieuses après la fondation d'un monastère à Paris.

1711 Louis XIV fait raser l'abbaye pour faire disparaître les jansénistes du royaume.

1890 Installation du premier musée.

1953 Achat du domaine des Granges par l'État.

2004 Réunification du domaine avec la donation de l'abbaye.

LE PAQUEBOT "FRANCE", UN PEU FRANCILIEN

Une exposition au musée de la Marine célèbre le 50e anniversaire du paquebot *France*, dont la construction a mobilisé toutes les régions françaises, y compris l'Île-de-France…

À la fin de la seconde guerre mondiale, après l'incendie du *Normandie* dans le port de New York, la construction d'un nouveau paquebot transatlantique est rapidement envisagée. En 1956, la décision est prise, et l'État impose au constructeur, la Compagnie générale transatlantique, un bateau intégralement français. Des forges bretonnes aux verreries lorraines, tout le pays se met au travail.
L'Île-de-France n'est pas en reste. Une partie du matériel technique est fabriquée dans la région : vedettes de sauvetage et de service, instruments de navigation, pièces mécaniques, appareils électriques, téléphoniques, sanitaires et électroménagers… Mais c'est surtout pour la décoration que l'Île-de-France sera mobilisée. La maison Leleu (Paris), symbole du luxe à la française, conçoit pour la 1re classe des salons de bridge, de lecture et d'écriture, une bibliothèque, des tapis… Christofle fabrique couverts et vaisselle dans son usine de Saint-Denis (93). La maison Tubauto, à Levallois-Perret (92), réalise les meubles pliants disposés sur les ponts. Raymond Subes, célèbre ferronnier d'art parisien, tapisse les murs de la chapelle d'aluminium. Le *France* reste un témoignage unique des arts décoratifs des années 50. ●

➔ **L'exposition « Paquebot *France* », jusqu'au 23 octobre 2011. Musée national de la Marine, 17, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. : 01 53 65 69 53. www.musee-marine.fr**


Les chaises longues de la maison Tubauto équipaient les ponts promenades.

PRÈS DE CHEZ VOUS

(Exposition)

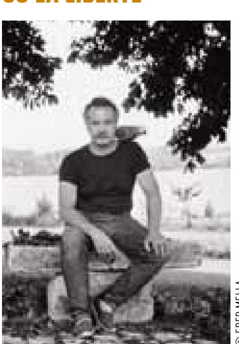
CLICHÉS JAPONAIS, 1908-1930, LE TEMPS SUSPENDU


© MUSÉE ALBERT-KAHN - DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

En 1908, le banquier Albert Kahn fait étape au Japon, découvrant un pays en pleine mutation et marqué par un patrimoine culturel atemporel. L'exposition présente des photographies, des films, ainsi que du mobilier témoignant des traditions japonaises de l'époque.

➜ Jusqu'au 18 septembre. Musée et jardins Albert-Kahn, 10-14, rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01 55 19 28 00. www.albert-kahn.fr

BRASSENS OU LA LIBERTÉ


© FRED MELLA

Photos, chansons, interviews, brouillons de chansons, guitares… Cette exposition parvient à résumer la vie originale de Georges Brassens, ce « faiseur de chansons » qui rencontra un succès phénoménal.

➜ Jusqu'au 21 août. Cité de la musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. : 01 44 84 44 84. www.citedelamusique.fr

RÉTROSPECTIVE NILS-UDO

Une rétrospective de l'œuvre de Nils-Udo, comprenant une centaine de photographies de ses installations et des peintures, sur son thème de prédilection : la nature.

➜ Jusqu'au 1er octobre. Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris. Tél. : 01 42 79 24 24. www.ladressemuseedela-poste.fr

OSSIP ZADKINE À AUVERS-SUR-OISE

Il y a 50 ans, Zadkine dévoilait sa statue de Vincent Van Gogh dans le parc du même nom, à Auvers-sur-Oise. Aujourd'hui est présentée une rétrospective de l'artiste : 27 sculptures, 21 photographies originales et autant de dessins et estampes…

➜ Jusqu'au 31 août. Musée Daubigny, Maison du Docteur Gachet, Orangerie Sud du château, et galerie d'art contemporain, 95430 Auvers-sur-Oise. Tél. : 01 30 36 10 06. www.zadkine-auvers2011.fr

(Musique)

FESTIVAL MUSICOPARC


© JÉRÔME FLAMANT

Orlando Poleo et Martha Galarraga (le 9 juillet), et une sélection de DJs rêveurs pour les dimanches électROSNYques (17 et 24 juillet) clôtureront sa 7e édition. Et c'est gratuit !

Parc de Decesari, 93110 Rosny-sous-Bois. Tél. : 01 48 12 27 80. www.mairie-rosny-sous-bois.fr

JAZZ AUX CAPUCINS À COULOMMIERS

Le rendez-vous des amoureux de jazz sur les pelouses du parc des Capucins ! Au programme : Doc Scanlon Pan Atlantic Swing Quartet (le 10 juillet), Z comme… (le 17 juillet), et le groupe Mosaïque (le 24 juillet).

➜ Jusqu'au 24 juillet, les dimanches à partir de 16 heures. Parc des Capucins, Place Abel-Leblanc, 77120 Coulommiers. Tél. : 01 64 75 80 20. www.coulommiers.fr

(Loisirs)

DÉCOUVERTE NATURE DANS LES YVELINES

L'Agence des espaces verts organise des animations nature tout l'été. Dans les Yvelines, trois sorties très familiales : un rallye à la recherche des bruyères dans la forêt régionale de Verneuil (Les Mureaux) le 9 juillet, une découverte des oiseaux au domaine régional de la Cour Roland (Jouy-en-Josas) le 31 juillet, et une promenade gourmande dans la plaine du bout du monde (Epône) le 21 août.

➜ Toutes les informations au 01 72 69 51 00 ou sur www.aev-iledefrance.fr

DU SPORT DANS LES BASES DE LOISIRS !

De multiples activités sportives sont proposées cet été dans les bases de loisirs régionales. Mention spéciale à Vaires-Torcy (77) – qui accueille jusqu'au 28 août un village sportif –, ainsi qu'à la grande marche nordique qui se déroule sur toutes les bases franciliennes les 10 et 11 septembre. Le guide 2011 des 12 bases de loisirs est disponible dans les offices de tourisme.

➜ Plus d'infos : www.iledefrance.fr ou www.bases-loisirs-iledefrance.fr

(Théâtre)

FESTIVAL LES TRÉTEAUX NOMADES

Théâtre forain, commedia dell'arte, improvisation… Tous les théâtres populaires sont au rendez-vous de cette 12e édition du festival itinérant des Arènes de Montmartre. Au programme également, un atelier de commedia dell'arte pour enfants !

➜ Du 22 août au 4 septembre. Dans différents lieux à Paris : Cour de l'Hôtel de Beauvais (4e), Arène de Montmartre (18e), La Bellevilloise (20e), Place Sainte-Marthe (10e)… Tél. : 01 48 40 62 49. www.treteauxnomades.com

NOUS N'IRONS PAS À AVIGNON !



© FRANÇOIS SAINT-RÉMY

Depuis 1999, cette manifestation, qui se veut une alternative au festival off d'Avignon, s'est imposée comme l'événement théâtral estival en banlieue parisienne. Quatre spectacles par jour dans le cadre insolite d'une ancienne halle de déchargement de la gare de Vitry…

➜ Du 6 au 31 juillet. Gare au théâtre, 13 rue Pierre-Sémard, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. : 01 55 53 22 22. www.gareautheatre.com

FESTIVAL Anna Calvi, Foo Fighters, Arctic Monkeys et les BB Brunes au programme…

UNE QUATRIÈME SCÈNE POUR ROCK EN SEINE


Les Anglais Arctic Monkeys, têtes d'affiche de Rock en Seine 2011, viennent de sortir un nouvel album, *Suck it and see.*
© DR

C'est la grande nouveauté de cette 9e édition du grand festival rock francilien : une 4e scène ! Installée dans le domaine national de Saint-Cloud (92), elle étonnera les habitués et réjouira les nouveaux venus ! Côté programmation, on connaît déjà les têtes d'affiche : le groupe californien Foo Fighters et son énergie pop-punk (vendredi), les post-ados anglais Arctic Monkeys (samedi), Archive et son trip-hop élégant mâtiné de guitares crasseuses (dimanche). Ont également confirmé leur présence : le duo sulfureux et insolent de The Kills, la météorite Anna Calvi et sa musique mélodramatique, Deftones, les pionniers du néo-metal, mais aussi les jeunes rockeurs parisiens des BB Brunes, le folk intimiste de Keren Ann, le DJ précurseur Étienne de Crécy, le groove militant de Nneka… En tout, une soixantaine de groupes. De quoi clore l'été en beauté et satisfaire les rockeurs les plus exigeants pendant trois jours… Comme chaque année depuis 2005, le dispositif des Avant Seine donne leur chance à de jeunes talents de la scène rock française, six groupes émergents repérés par un jury. Quant aux rockeurs en herbe (6-10 ans), ils se retrouvent depuis 2008 pour le Mini Rock en Seine : ateliers, spectacles, création d'une radio rock, pause au Bar rock animé par Cafézoïde… Vivement la fin de l'été ! ● JULIE VÉDIE

➜ Les 26, 27 et 28 août, domaine national de Saint-Cloud (92). Renseignements et billetterie : www.rockenseine.com

À L'AFFICHE


© CYRUS CORNUT/DOLCE VITA/PICTURETANK

LE SPECTACLE VIVANT EN 26 COULEURS

Le nouvel espace culturel Les 26 Couleurs à Saint-Fargeau-Ponthierry (77) est un exemple de reconversion du patrimoine industriel. La manufacture de papiers peints Leroy a marqué l'histoire de la ville. La centrale électrique de l'usine abrite désormais un lieu dédié au spectacle vivant. Son nom rend hommage à l'invention de Louis Isidore Leroy en 1877, une machine capable d'imprimer des papiers peints en 26 couleurs. ●

➜ Les 26 couleurs, 6, rue Pasteur, 77130 Saint-Fargeau-Ponthierry. Tél. : 01 64 89 51 20. www.saint-fargeau-ponthierry.fr

➜ Galerie photo sur www.iledefrance.fr

GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

À QUOI SERT LA CULTURE ?


© OLIVIER PASQUIERS/LE BAR FLORÉAL

PS ET APP / 62 membres
GUILLAUME BALAS

Le groupe socialiste appuie l'action culturelle au service du développement territorial. Le champ de la culture ne relève pas à proprement parler des compétences du conseil régional, qui portent sur les transports, les lycées, la formation professionnelle ou le développement économique. Le groupe socialiste a pourtant souhaité y consacrer 85 millions d'euros cette année, c'est-à-dire autant qu'en 2010. Lors des débats budgétaires, le parti de madame Pécresse a, de son côté, proposé la diminution du budget de la culture, au motif que ces dépenses seraient superflues en temps de crise. On connaît l'argument : l'emploi d'abord, la culture en option facultative. Mais il y a dans cette logique budgétaire une double méprise. Il est faux d'opposer de la sorte les sommes engagées dans le secteur culturel à celles qui iraient directement à l'emploi. Ainsi, pour un euro investi dans le cinéma, on produit six euros de richesses en conséquence. Il faut donc en finir avec ce préjugé qui réduit la culture à un luxe de dépenses à perte. Au contraire, c'est un domaine important du développement économique de notre région, qui démontre son dynamisme et sa réactivité en temps de crise.
Mais l'essentiel du malentendu tient à la mission de notre collectivité locale. L'action culturelle de la Région constitue en fait un volet essentiel de ses compétences : l'aménagement territorial. La politique culturelle francilienne est ainsi définie par l'engagement qui fut celui de Jean-Paul Huchon en 2010 : permettre à chacun d'avoir accès à des pratiques et à des œuvres de qualité sur tout le territoire.
Nos décisions vont toutes dans ce sens et participent d'une vision globale pour l'aménagement francilien, dont nous voulons qu'il profite à tous et non à quelques territoires privilégiés. Ce débat se pose dans les mêmes termes que celui du Grand Paris : veut-on répondre aux besoins des Franciliens là où ils se trouvent, ou préfère-t-on investir pour une poignée de territoires au détriment de tous les autres ? Tel est l'enjeu de l'aménagement culturel de l'Île-de-France. C'est pourquoi le groupe socialiste a notamment fait voter un projet d'étude cartographiée de l'offre culturelle dans notre région, grâce à laquelle nous pourrons mieux connaître les atouts et les besoins de chaque territoire, et créer des passerelles innovantes entre les acteurs du monde de la culture.

> « Pour les socialistes du conseil régional, la culture est nécessaire à l'aménagement des territoires d'Île-de-France. »

C'est également dans ce sens que nous avons mis en place une commission de suivi des aides régionales au titre de la permanence artistique et culturelle, parce qu'une politique culturelle se décide au plus près des acteurs et du public, sur le terrain de la création et des usagers, dans la concertation et le dialogue. Oui, la culture est bien au cœur du développement des territoires franciliens, parce qu'elle est synonyme à la fois de lien social et de démocratie. ●

➔ Contact : said-benmouffok@orange.fr ; tél. : 01 53 85 68 95 ; site : www.psidf.com

EUROPE ÉCOLOGIE – LES VERTS

LES IMPASSES DU GRAND PARIS EXPRESS


© JEAN-CHRISTOPHE BARDOT/LE BAR FLORÉAL

EELV / 51 membres
CÉCILE DUFLOT

Selon toute attente, le schéma du Grand Paris Express, futur métro automatique du bassin parisien, devrait être adopté. Malgré quelques récentes avancées, tout laisse à penser que le compte n'y est toujours pas pour les millions d'usagers franciliens. La plupart d'entre eux feront les frais de promesses sans lendemain et ne bénéficieront d'aucune amélioration de leurs conditions de transport avant au moins un quart de siècle ! Le quotidien insupportable des usagers des transports aurait pourtant dû figurer parmi les priorités. Il n'en est rien, malgré des attentes fortement exprimées lors des débats publics. Le gouvernement s'obstine à privilégier une approche élitiste, au service exclusif des hommes d'affaires et des pôles de compétition économique, au détriment des besoins immédiats de millions de Franciliens. Où sont les financements pour les RER et les métros existants ? Alors que le gouvernement est prêt à jongler avec les milliards, pourquoi est-il si difficile de débloquer le milliard qui permettrait d'assurer enfin le bon fonctionnement du RER D ? Face à cette course au gigantisme, les écologistes sont parvenus à obtenir une meilleure desserte de proximité. Mais les financements du futur réseau sont incertains et de nombreuses gares encore virtuelles. Des transports publics de proximité, c'est primordial pour celles et ceux qui sont forcés d'utiliser leur voiture. L'urgence, c'est de desservir les quartiers populaires enclavés, et non Saclay, La Défense ou Roissy ! Le projet repose par ailleurs sur une régression démocratique. Faute d'engager ouvertement le débat métropolitain, le Grand Paris se limite à des compromis locaux, négociés à la seule initiative du gouvernement. Or, c'est aux Franciliennes et aux Franciliens de décider de l'avenir de leur région, qui dépasse largement la seule question des transports.

> « Pourquoi est-il si difficile de débloquer le milliard d'euros pour assurer enfin le bon fonctionnement du RER D ? »

Les écologistes souhaitent inscrire la question de la métropole francilienne dans une démarche globale : un « Grand Paris vert » reposant sur la solidarité et la proximité, la justice sociale et un rapport ambitieux à la nature. À ces défis, à ces urgences, nulle esquisse de réponse avec le Grand Paris Express, qui pourrait bien nous conduire tout droit dans une impasse. ●

➔ Contact : eelv@iledefrance.fr ; tél. : 01 53 85 69 45.

FRONT DE GAUCHE – PARTI COMMUNISTE, GAUCHE UNITAIRE ET ALTERNATIVE CITOYENNE

2011 : ANNÉE DES OUTRE-MER


© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

FdG / 14 membres
GABRIEL MASSOU

2011 est l'année des outre-mer. Cette décision fut prise fin 2009, à la suite de la grève générale, aux Antilles, contre la vie chère et les inégalités.
Cette année doit être l'occasion de porter un autre regard sur ces territoires et ces populations. Parler des outre-mer, c'est se pencher sur l'histoire et la mémoire de l'esclavage, dix ans après la loi de 2001 qui reconnaît l'esclavage comme un crime contre l'humanité. Parler des outre-mer, c'est dénoncer les inégalités et les discriminations insupportables que subissent les Ultramarins, dans les DOM-TOM et ici, en Île-de-France, où 600 000 Francilien(ne)s sont issus de ces territoires. Cette initiative doit permettre d'approfondir la démarche citoyenne pour travailler ensemble sur notre mémoire, contre les inégalités, pour partager un avenir commun. La Région se doit d'être aux côtés de ces initiatives citoyennes, avec les Ultramarins. ● ➔ Site : http://www.frontdegauche-pcfguac-idf.org

> « Dénoncer les inégalités et les discriminations insupportables que subissent les Ultramarins. »

MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

SAUVER L'INDUSTRIE


© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

MRC / 5 membres

JEAN-MARC NICOLLE

L'euro cher, surévalué par rapport au dollar, pénalise gravement notre industrie en rendant peu compétitifs nos produits à l'exportation. Cette logique, initiée depuis les traités de Luxembourg et de Maastricht, a entraîné fermetures d'usines et délocalisations, licenciements et précarisation de l'emploi. En Île-de-France, nous soutenons la stratégie régionale de développement économique et d'innovation pour défendre l'industrie, la croissance et l'emploi. Mais seul un changement de donne en 2012 pourra réorienter de manière décisive la politique économique européenne. ● ➔ Site : ww.mrc-idf.fr

« L'euro cher pénalise gravement notre industrie. »

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET MOUVEMENT UNITAIRE PROGRESSISTE

RÉVEILLER L'ÎLE-DE-FRANCE


© OLIVIER PASQUIERS/LE BAR FLORÉAL

PRG-MUP / 5 membres

MURIEL GUENOUX

Après les états généraux de la nuit en 2010, la Région doit se mobiliser pour redonner aux nuits de la métropole parisienne leur attractivité. Nous militons pour libéraliser la création et l'accès à la culture la nuit : ouverture tardive des musées, création de salles de spectacle dans des lieux atypiques et périurbains, insonorisation de lieux festifs nocturnes et ouverture des métros et RER plus tôt le matin. Faire de la nuit un enjeu d'attractivité et de lien social, voilà, selon nous, un axe important de l'action culturelle régionale. ●
➔ Tél. : 01 53 85 69 46 ; site : www.prg-mup-idf.fr

« Faire de la nuit un enjeu d'attractivité et de lien social. »

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

LES JEUNES D'ABORD !


© OLIVIER PASQUIERS/LE BAR FLORÉAL

MP / 56 membres

VALÉRIE PÉCRESSE

L'Île-de-France a cette chance formidable d'être la région la plus jeune de France. Avec des compétences en matière de lycées, de formation et d'apprentissage, le conseil régional a toutes les cartes en main pour répondre aux besoins de la jeunesse francilienne et l'aider à s'émanciper pour construire son projet de vie. Mais, comme souvent, il n'est pas au rendez-vous. La Région communique à tout va pour mieux baisser les crédits en faveur de la formation : –31 millions d'euros pour la construction et la rénovation des lycées, –15 % pour l'investissement dans les CFA. Même chose dans le domaine sportif. Alors que l'Île-de-France connaît un déficit d'infrastructures, le conseil régional coupe de 30 % les investissements dans les équipements sportifs. Enfin, dans le domaine de la culture, elle met fin à Tick'Art, le chèque culture pour les jeunes. La jeunesse, c'est l'avenir. Il faut investir pour elle. C'est pourquoi, depuis le début de la mandature, le groupe MP propose des mesures fortes pour donner à chaque jeune Francilien les moyens de réussir selon ses talents :

- lutter contre la fracture numérique avec une aide permettant aux plus modestes de s'équiper en matériel informatique et une étude pour équiper l'ensemble des lycéens et apprentis en tablettes numériques ;
- développer les activités de soutien scolaire et de loisirs en ouvrant les lycées pour mettre leurs installations, notamment sportives, à la disposition des jeunes en dehors du temps scolaire et en construisant systématiquement des infrastructures sportives dans chaque nouveau lycée ;
- assurer une vraie égalité des chances en soutenant le développement des internats d'excellence et en réclamant des objectifs ambitieux en matière d'apprentissage ;
- miser sur l'intelligence en encourageant la Région à investir, comme les autres régions de France, pour l'immobilier universitaire dans le cadre de l'opération Campus, à raison de 1 euro pour chacun des 2 milliards d'euros investis par l'État. Le groupe MP propose de faire confiance à la jeunesse francilienne : il a ainsi obtenu d'associer le conseil régional des jeunes aux décisions du conseil régional. Grâce au groupe MP, les choses bougent. Son obstination a permis de faire un pas important en direction d'une culture pour tous : désormais, les organisateurs de spectacles soutenus par la Région devront s'engager à proposer un tarif privilégié pour les jeunes. C'est enfin à l'initiative de notre groupe que la Région s'est engagée à revaloriser les bourses des formations sanitaires et sociales pour les aligner sur celles de l'enseignement supérieur versées par l'État (+16 % entre 2007 et la rentrée 2011). C'est encore le groupe qui propose d'augmenter de 16 % les aides aux apprentis. Au tour de l'exécutif régional de démontrer qu'il s'occupe réellement de la jeunesse. ●

➔ Tél. : 01 53 85 68 05 ; site : www.ump-iledefrance.fr

« La jeunesse, c'est l'avenir. Il faut investir pour elle. »

FRONT DE GAUCHE ET ALTERNATIFS

RÉGULARISATION !


© OLIVIER PASQUIERS/LE BAR FLORÉAL

FdG ET A / 5 membres

ÉRIC COQUEREL

Ils étaient plus de 6 000 travailleurs sans papiers, mobilisés il y a un an, pour rappeler qu'ils sont des salariés comme d'autres… qui vivent ici et travaillent pour enrichir ceux dont les employés se lèvent tôt. Sans papiers, leur devise est : « précarité, exploitation et injustice ». Sur initiative de nos élus, la majorité du conseil régional a voté une aide financière, les soutenant face au gouvernement. Ce dernier a dû négocier. Mais la promesse gouvernementale de les régulariser a été bafouée… Leur lutte continue avec une exigence toujours plus légitime : régularisation ! ●
➔ Contact : frontdegauche-alters@iledefrance.fr ; site : www.frontdegauche-alters.fr

« Des salariés comme les autres. »

NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS

LOGEMENT : SOS CLASSE MOYENNE

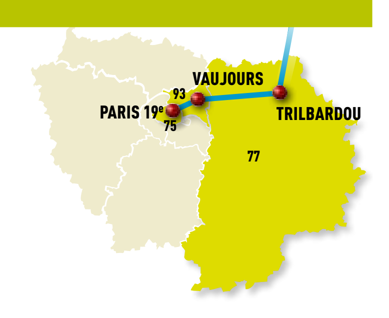

© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

NC ET APP / 11 membres

LAURENT LAFON

La nouvelle politique régionale du logement mise en place par l'exécutif suscite une vive opposition des centristes. En effet, cette politique a été élaborée sans associer les maires franciliens : la Région prévoit qu'elle n'accordera plus de subventions pour le logement social « intermédiaire », destiné aux classes moyennes, dans les villes qui n'atteignent pas 40 % de logements sociaux. Laurent Lafon a donc lancé un appel aux maires franciliens, qui ont répondu très nombreux en faveur de l'abrogation de cette nouvelle politique du logement. Les maires soulignent le caractère « vital » du logement social destiné aux classes moyennes, qui n'arrivent plus à se loger à Paris et en petite couronne, vu les prix du marché locatif privé. ●
➔ Contact : nouveaucentre.idf@gmail.com ; site : http://nc-idf.com

« De nombreux maires dénoncent la nouvelle politique du logement de la Région. »



CANAL DE L'OURCQ Jusqu'au 28 août, les événements culturels, sportifs et festifs se multiplient au fil de l'eau.

TOUT L'ÉTÉ LE LONG DU CANAL



Le canal et les Grands Moulins de Pantin dans un paysage urbain en pleine mutation.

© JEAN-MARC ARMANI/PICTURETANK

« Maintenant, on trouve même des moules et des écrevisses sur les écluses du canal ! La qualité de l'eau s'améliore depuis quelques années », explique Éric, pilote de bateau touristique pour Paris Canal, en pleine manœuvre avant l'écluse du pont de Flandre (19e). Dès le bassin de La Villette, sorte d'antichambre du canal de l'Ourcq, le décor est planté : dans une atmosphère à la fois urbaine et bucolique, bateaux, canards, cyclistes et piétons se promènent en bonne intelligence sur et le long de cette voie phare du nord-est francilien.

Construit entre 1808 et 1821, le canal de l'Ourcq traverse sur une centaine de kilomètres la Seine-Saint-Denis et la Seine-et-Marne, pour rejoindre la rivière Ourcq, à Mareuil-sur-Ourcq (Oise). Longtemps, les villes avoisinantes lui ont tourné le dos, le cantonnant à sa vocation initiale liée au transport de marchandises. Délaissé à cause de la désindustrialisation, il est aujourd'hui un facteur d'identité essentiel pour ses riverains, de Pantin à Sevran, en passant par Bobigny et Aulnay-sous-Bois. Un vaste projet en cours va lui redonner toute sa place dans les villes : la ZAC Écocité-Canal de l'Ourcq, dédiée aux écoactivités, englobera les terrains entre la RN3 et le canal, de Pantin à Noisy-le-Sec, avec la création d'un port à Bobigny. Son parcours en Seine-Saint-Denis déambule entre les hauts lieux du patrimoine industriel du département : les Grands Moulins, l'ancienne cité administrative de Pantin, devenue le Centre national de la danse, et les friches industrielles jusqu'à Pavillons-sous-Bois…

Plages éphémères et demi-flûte

C'est pour mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel que le comité du tourisme de Seine-Saint-Denis organise, depuis quatre ans, « L'été du canal », un événement culturel, sportif et festif. Plages éphémères, cirque, spectacles, bals, mini-concerts, ateliers… L'occasion également de le découvrir en bateau, grâce aux navettes qui relient entre elles les différentes animations. Plus originale, la balade en demi-flûte d'Ourcq, petit bateau qui se manœuvre à la perche, permet de découvrir la partie champêtre : le canal traverse le parc forestier de La Poudrerie, situé sur les communes de Sevran et de Vaujours (93). Les plus curieux continueront jusqu'en Brie, pour visiter les deux usines élévatoires de Trilbardou et Villers-les-Rigault (77). Témoignages de la technologie du XIXe siècle et classées aux Monuments historiques, elles servaient à puiser de l'eau dans la Marne pour alimenter le canal quand son débit était trop faible. À pied, en bateau ou en vélo par les 35 km de pistes cyclables aménagées de Paris à Claye-Souilly (77), les Franciliens peuvent aujourd'hui se réapproprier leur canal, devenu un lieu de fêtes et de loisirs, un trait d'union entre la ville et la campagne… ● **JULIE VÉDIE**



Dans le parc forestier de La Poudrerie, à Sevran.

© JEAN-MARC ARMANI/PICTURETANK

CARNET DE ROUTE

- Balades en bateau ou à pied, expositions, bals, activités nautiques… Tout le programme de « L'été du canal » sur le site du comité départemental du tourisme de Seine-Saint-Denis : www.tourisme93.fr (rubrique « À voir absolument ») ou au 01 49 15 98 98.
- Infos et carte du réseau fluvial de la ville de Paris sur www.paris.fr, rubrique « Paris Loisirs », puis « Se promener à Paris », puis « Promenades au bord de l'eau ».
- L'association Au fil de l'Ourcq œuvre pour la mise en valeur du patrimoine naturel, historique et culturel du canal de l'Ourcq. Elle organise tout l'été des visites des usines élévatoires de Trilbardou et de Villers-les-Rigault (77) établies pour compléter, par des prélèvements dans la Marne, l'alimentation en eau du canal de l'Ourcq. Tél. : 01 64 35 68 21 ou 06 88 60 66 19. www.aufildelourcq.org


Île-de-France, journal bimestriel du conseil régional, 35, bd des Invalides, 75007 Paris. Tél. : 01 53 85 53 85. journal@iledefrance.fr
Directeur de la publication : Jean-Paul Huchon. **Directeur de la publication délégué :** Xavier Crouan. **Comité éditorial :** Jean-Michel Thornary, Xavier Crouan, Maxime des Gayets, Patricia Blanchard-Bouvelot, Pierre Chapdelaine. **Rédacteur en chef :** Pierre Chapdelaine. **Secrétaire générale de rédaction :** Isabelle Chouffet. **Rédactrice-reporter :** Julie Védie. **Ont collaboré à ce numéro :** Agence Galilée : Sophie Andriansen, Jean-François Hennion, Maïla Mendy, Emmanuel Schafroth ; Isabelle Le Louët. **Couverture :** Jean-Robert Dantou/Picturetank. **Conception :** Rampazzo et Associés. **Réalisation :** Scoop communication.
Impression : *Île-de-France* est édité à 4 328 000 exemplaires sur papier recyclé 57 g par Lenglet Imprimeurs. ISSN : 1779-4331. Dépôt légal à parution.
